

SOLENNITÉ DU CORPS ET DU SANG DU CHRIST – ANNÉE C

PRIÈRE D'OUVERTURE

Seigneur Jésus Christ, dans cet admirable sacrement, tu nous as laissé le mémorial de ta passion ; donne-nous de vénérer d'un si grand amour le mystère de ton corps et de ton sang, que nous puissions recueillir sans cesse le fruit de ta rédemption.

LECTURES

Gn 14, 18-20

Comme Abraham revenait d'une expédition victorieuse contre quatre rois, Melkisédek, roi de Salem, fit apporter du pain et du vin : il était prêtre du Dieu très-haut. Il prononça cette bénédiction : « Béni soit Abram par le Dieu très-haut, qui a fait le ciel et la terre ; et béni soit le Dieu très-haut, qui a livré tes ennemis entre tes mains. » Et Abram lui fit hommage du dixième de tout ce qu'il avait pris.

Ps 109, 1, 2, 3, 4

R/ Tu es prêtre à jamais, Christ et Seigneur !

- Oracle du Seigneur à mon seigneur : « Siège à ma droite, et je ferai de tes ennemis le marchepied de ton trône. »
- De Sion, le Seigneur te présente le sceptre de ta force : « Domine jusqu'au cœur de l'ennemi. »
- Le jour où paraît ta puissance, tu es prince, éblouissant de sainteté : « Comme la rosée qui naît de l'aurore, je t'ai engendré. »
- Le Seigneur l'a juré dans un serment irrévocable : « Tu es prêtre à jamais selon l'ordre du roi Melkisédek. »

1 Co 11, 23-26

Frères, moi, Paul, je vous ai transmis ce que j'ai reçu de la tradition qui vient du Seigneur : la nuit même où il était livré, le Seigneur Jésus prit du pain, puis, ayant rendu grâce, il le rompit, et dit : « Ceci est mon corps, qui est pour vous. Faites cela en mémoire de moi. » Après le repas, il fit de même avec la coupe, en disant : « Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang. Chaque fois que vous en boirez, faites cela en mémoire de moi. » Ainsi donc, chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez à cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.

Lc 9, 11b-17

Jésus parlait du règne de Dieu à la foule, et il guérissait ceux qui en avaient besoin. Le jour commençait à baisser. Les Douze s'approchèrent de lui et lui dirent : « Renvoie cette foule, ils pourront aller dans les villages et les fermes des environs pour y loger et trouver de quoi manger : ici nous sommes dans un endroit désert. » Mais il leur dit : « Donnez-leur vous-mêmes à manger. » Ils répondirent : « Nous n'avons pas plus de cinq pains et deux poissons... à moins d'aller nous-mêmes acheter

de la nourriture pour tout ce monde. » Il y avait bien cinq mille hommes. Jésus dit à ses disciples : « Faites-les asseoir par groupes de cinquante. » Ils obéirent et firent asseoir tout le monde. Jésus prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel, il les bénit, les rompit et les donna à ses disciples pour qu'ils distribuent à tout le monde. Tous mangèrent à leur faim, et l'on ramassa les morceaux qui restaient : cela remplit douze paniers.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Accorde, Seigneur, à ton Église les biens de l'unité et de la paix, dont nos offrandes sont le signe dans le mystère eucharistique.

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant, par le Christ, notre Seigneur. Dans le dernier repas qu'il prit avec ses Apôtres, afin que toutes les générations fassent mémoire du salut par la croix, il s'est offert à toi, comme l'Agneau sans péché, et tu as accueilli son sacrifice de louange. Quand tes fidèles communient à ce sacrement, tu les sanctifies pour que tous les hommes, habitant le même univers, soient éclairés par la même foi et réunis par la même charité. Nous venons à la table d'un si grand mystère nous imprégner de ta grâce et connaître déjà la vie du Royaume. Voilà pourquoi le ciel et la terre t'adorent ; ils chantent le cantique de l'Alliance nouvelle, et nous-mêmes, unissant notre voix à celle des anges, nous t'acclamons : Saint !...

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Fais que nous possédions, Seigneur Jésus, la jouissance éternelle de ta divinité, car nous en avons ici-bas l'avant-goût lorsque nous recevons ton corps et ton sang.

+

Crypte d'Oelenberg, dimanche 6 juin 2010

Chers frères et sœurs dans le Christ,

La figure de Melkisédek, dont la 1^{ère} lecture nous a rapporté le récit de la rencontre avec Abraham, est très énigmatique. « Il était prêtre du Dieu Très-Haut », précise le texte : c'est ici la première fois que le mot *prêtre* apparaît dans la Bible. La lettre aux Hébreux donnera plus tard cette définition : « Tout grand-prêtre¹, pris d'entre les hommes, est établi pour intervenir en faveur des hommes dans leurs relations avec Dieu. [...] Nul ne s'arroge à soi-même cet honneur, on y est appelé par Dieu. »² Ce Melkisédek se situe bien sûr hors du cadre de l'Alliance que Dieu conclura avec Abraham. Il est concerné par l'Alliance primordiale que Dieu a conclue avec l'humanité entière, au sortir de l'Arche – l'Alliance de Noé. Comme tout homme, il accueille les bienfaits de Dieu dans la Création et Lui en rend grâce, entrant dans le grand mouvement de la bénédiction, que Dieu a initié en bénissant Noé et ses fils³. Nous ne savons pas dans quelles circonstances Dieu l'a précisément *appelé*, toujours est-il qu'il se montre ministre de Dieu, intermédiaire dans le rapport de Dieu à Abraham, en faveur duquel il fait une prière de bénédiction.

Dans la suite de la Torah, la trame de l'histoire se concentrera bien sûr sur l'Alliance avec Abraham et sa descendance, le peuple d'Israël – de fait cet épisode, ce personnage ne reparaîtront plus dans les textes. Le psaume que nous avons entendu est l'unique exception, dans toute la Bible, inspiration prophétique fracassante au milieu d'un long silence : « Tu es prêtre à jamais selon l'ordre de Melkisédek » – promesse faite par le Seigneur au Messie, descendant de David. Verset unique qui a invité les chrétiens à voir en Melkisédek une préfiguration du sacerdoce du Christ, d'autant plus aisément que les offrandes qu'il a présentées à Dieu, le pain et le vin, sont précisément celles que le Christ a choisies comme matière de Son Sacrifice Eucharistique.

Jésus, en effet, est prêtre ; Il est même, au sens strict, le seul prêtre, « unique médiateur entre Dieu et les hommes. »⁴ C'est en Lui que Dieu et l'homme se rencontrent : Il est la bénédiction donnée par Dieu aux hommes, et veut S'unir tous les hommes, pour que tout l'univers en Lui bénisse Dieu en retour. Ce mouvement se réalise dans Son Sacrifice, auquel Il nous permet de nous associer grâce à la foi. Il a cependant voulu que cet événement historique ne soit pas pour nous un événement du passé, qui nous touche pour ainsi dire de loin, par un simple souvenir. Sa Passion en effet a pris la forme d'une intense prière, d'un échange d'amour avec le Père qui a proprement réalisé notre Salut, en consumant dans la souffrance tout le mystère du

¹ Ce n'est pas le même mot ; dans la suite de la lettre aux Hébreux, le mot de *prêtre* sera également utilisé pour désigner les *prêtres* de l'Ancienne Alliance.

² He 5,1,4

³ Gn 9,1 ; au sujet de la *bénédiction*, cf. CATÉCHISME DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE, §2626 : « La prière de bénédiction est la réponse de l'homme aux dons de Dieu : parce que Dieu bénit, le cœur de l'homme peut bénir en retour Celui qui est la source de toute bénédiction. »

⁴ I Tim 2,5

péché : il convenait donc que ce Salut nous soit appliqué non pas de l'extérieur, mais en nous faisant entrer nous-mêmes dans cette prière.

C'est dans la prière que Jésus opéra le miracle de la multiplication des pains, comme nous l'avons entendu dans l'évangile : « Jésus prit les cinq pains et les deux poissons, et levant les yeux au ciel, il les bénit, les rompit et les donna à ses disciples. » Jésus bénit les pains et transmet par eux un signe de la bénédiction divine aux hommes, pour que ceux-ci Le bénissent en retour. C'est dans la prière que, dans quelques instants, le miracle de la Transsubstantiation s'opérera, rendant présent Son Sacrifice au milieu de nous. Dans la liturgie, il n'y a en définitive que peu de mots que Jésus prononce Lui-même, par les lèvres du prêtre : « Ceci est mon corps » ; « Ceci est la coupe de mon sang de l'Alliance ». Saint Paul nous a rapporté, dans la seconde lecture, cette simple narration des gestes et des paroles de Jésus à la Cène. L'Esprit-Saint, dans la célébration de l'Eucharistie, a voulu envelopper ces paroles dans une grande prière, en forme de dialogue avec le Père, afin que nous partagions les dispositions de Jésus, que nous entrions personnellement dans Sa prière en cette Heure où nous rejoignent Son Sacrifice.

Telle est la raison pour laquelle nous demanderons à Dieu, dans la Prière Eucharistique, de bien vouloir accepter notre offrande. Le Sacrifice du Christ a été offert au Père « une fois pour toutes »⁵, et accepté. C'est en fait notre sacrifice, notre union à Son sacrifice aujourd'hui, qui veut être agréable à Dieu. Et la mesure dans laquelle nous « recueill[er]ons [aujourd'hui] le fruit de la rédemption »⁶ dépend éminemment de nos dispositions intérieures, de la profondeur de notre prière en cette Heure. Lorsque nous mentionnerons l'offrande de Melkisédek, en rappelant au Seigneur qu'elle Lui avait plu, nous ne voulons faire aucune comparaison entre cette offrande et celle du Christ, entre le pain et le vin présentés par Melkisédek, et le Corps et le Sang du Christ qui les surpassent infiniment. Nous demanderons en fait au Seigneur de voir en nous une dévotion similaire à celle de Melkisédek, cette ferveur dans la prière qui a rendue son offrande agréable à Dieu – cette ferveur qui nous permettra, par cette Eucharistie, de porter du fruit. Lorsque nous demanderons à l'Ange du Seigneur de porter cette offrande auprès de Dieu, il ne s'agit pas du Sacrifice du Christ seul, mais de celui de l'Église entière qui s'unit à Lui, du Corps mystique du Christ tout entier qui veut entrer dans le Sanctuaire du Ciel, là où Jésus est entré « une fois pour toutes »⁷.

Entrons donc dans ce mystère de l'Eucharistie avec toute l'ardeur de notre foi. Toutes les intentions qui habitent notre cœur, tous les vivants qui nous sont confiés, tous les défunt qui comptent sur notre secours pour leur purification – toute l'Église attend le fruit que portera notre union au Sacrifice du Christ. Permettons donc au Seigneur de nous combler de Sa bénédiction, la propre Vie de Son Fils, pour que notre vie entière, centrée sur l'Eucharistie, devienne bénédiction de Son Nom, un fructueux et rayonnant témoignage de Son Amour et de Sa Joie. AMEN.

fr. M.-Théophane +

⁵ He 7,27

⁶ Prière d'Ouverture

⁷ He 9,12